



LES SAMEDIS AUX  
CAPUCINS

Dans l'idée de cultiver les échanges et le dialogue avec leurs publics, les Théâtres de la Ville de Luxembourg ont désiré lancer, pour la saison 20-21, un nouvel événement culturel, littéraire et théâtral, intitulé «Les Samedis aux Capucins».

LES SAMEDIS AUX  
CAPUCINS

Un samedi par mois, nous vous donnons rendez-vous au Théâtre des Capucins pour une rencontre culturelle décontractée d'un nouveau genre. Cette rencontre culturelle est lancée en complémentarité avec l'ouverture mensuelle de la Librairie des Capucins, qui accueille tous les passionnés de livres de théâtre non seulement avant et après les spectacles au Théâtre des Capucins, mais également un samedi par mois.

« Les Samedis aux Capucins » se déclineront sous différentes formes, mais toujours en lien avec la programmation de la saison théâtrale, avec, pour autant, une grande ouverture quant aux sujets choisis.

Au programme:

**06.03.2021 - 15H00**  
**L'HUMAIN EST TROP BEAU**  
**POUR QU'ON LE NÉGLIGE**

SOUS LE SIGNE DU CYCLE AFRIQUE

ORGANISÉ EN COLLABORATION AVEC  
L'INSTITUT FRANÇAIS DU LUXEMBOURG


EN FRANÇAIS



DURÉE ENVIRON 1H30

CÉSAIRE, SONY, NIANGOUNA, SARR,  
TAUBIRA : L'HUMAIN EST TROP BEAU POUR  
QU'ON LE NÉGLIGE.

SÉLECTION DES TEXTES ETIENNE MINOUNGOU  
AVEC ETIENNE MINOUNGOU, STEVE KARIER  
MUSIQUE DE SIMON WINSE



En m'emparant depuis quelques années, en tant que comédien, de la parole de Césaire, de Sony Labou Tansi, de Dieudonné Niangouna, et de Felwine Sarr, j'ai voulu tisser, une filiation essentielle entre les combats poétiques et politiques d'une grande force qui ont eu cours dans l'histoire des peuples noirs. La scène devient alors un lieu brûlant du dialogue pour les libertés, la pacification des mémoires et l'appel aux fraternités nouvelles.

Pour Césaire *Un homme qui crie n'est pas un ours qui danse.*

Pour Sony *La haine n'a jamais sauvé personne.*

Pour Niangouna *Le rêve qui prend la forme d'un homme ne se réalise pas dans le corps du champion mais bien dans celui qu'il inspire...*

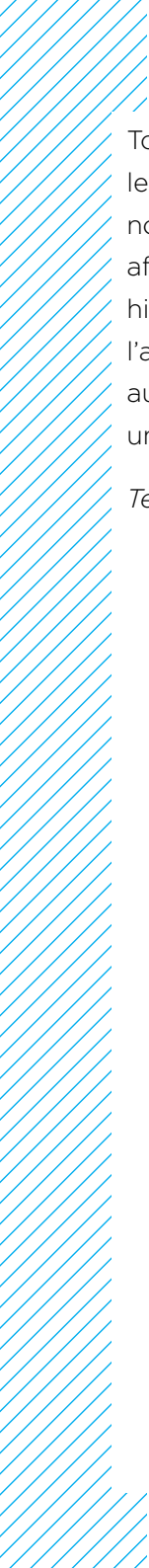
Pour Felwine *La liberté doit devenir notre passion.*

À travers ces quatre textes coup de poing, j'ai tenté d'embrasser avec amitié, tendresse et une force sans concession aucune les enchevêtrements tumultueux de l'histoire des hommes et des femmes coincé.e.s dans les périphéries du « progrès universel » et dont le désir de parole et la réserve de virginité humaniste sont restés quasi intacts.

Chemin faisant, j'ai rencontré aussi sur mon parcours de lecteur passionné Christiane Taubira, je voudrais donc saisir l'opportunité de ce Samedi aux Capucins pour mêler sa voix puissante à celles des autres poètes précités.

À travers donc un cheminement articulé de larges extraits de textes de ces auteurs et dans une ambiance musicale, nous proposons au public de les entendre à nouveau, espérant que ça fasse écho à ce qui peut nous agiter aujourd'hui dans le débat social...

Qu'est ce qui relie ces auteurs ?



Toutes ces paroles ont en commun de pacifier nos mémoires en les revisitant, mais aussi en les posant dans des perspectives nouvelles; non pas dans une perspective de confrontation, mais en affirmant qu'elles sont constitutives de nos mémoires et de notre histoire communes par lesquelles nous pouvons désirer, encore, l'avenir, ENSEMBLE. En cela il s'agit d'envisager demain avec ces auteurs « inséminateurs » d'une conscience et d'une mémoire universelles partageables.

*Texte d'Etienne Minoungou*

## BIOGRAPHIES



**Etienne Minoungou** est comédien, metteur en scène, dramaturge et entrepreneur culturel africain, basé à Ouagadougou, au Burkina Faso. Son parcours: Après des études de sociologie à l'Université de Ouagadougou et quelques années comme enseignant, il choisit de se consacrer entièrement au théâtre.

Après avoir été directeur artistique du Théâtre de la Fraternité à Ouagadougou, il fonde la compagnie Falinga en 2000. En 2002, il lance à Ouagadougou les premières résidences d'écriture et de création théâtrales panafricaines: les Récréâtrales. Ce festival est devenu l'un des espaces les plus importants de la création théâtrale en Afrique.

Ateliers d'écriture, mise en scène, jeux d'acteurs, il propose des résidences à une centaine d'artistes du continent. Ils travaillent sur place, pendant 3 à 4 mois, des spectacles qui seront intégrés à la programmation internationale du festival. Ces résidences tentent d'explorer une nouvelle approche de la création dramatique en Afrique, en privilégiant un travail conjoint du texte et de la mise en scène et en inscrivant le tout sur un territoire urbain et dans des cours familiaux à Ouagadougou. Comédien, il tourne depuis 6 ans sur les scènes européennes et africaines avec 4 grandes œuvres: *M'appelle Mohamed Ali* de Dieudonné Niangouna, *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire, *Si nous voulons vivre* de Sony Labou Tansi et maintenant *Traces, Discours aux nations africaines* de Felwine Sarr. Il totalise avec ses créations plus de 450 représentations à travers le monde.



**Steve Karier**, né le 1<sup>er</sup> juin 1961 à Esch-sur-Alzette, est comédien de formation. Il a interprété de nombreux rôles au théâtre et au cinéma et a enregistré plus de 200 pièces radiophoniques et compact discs en quatre langues différentes. De 1982 à 1984, il suit des études au Conservatoire National Supérieur d'Art

Dramatique de Stuttgart et intègre ensuite la troupe du Théâtre de la Ville de Bâle. Indépendant de 1988 à 1995, il remplit des contrats temporaires au Piccolo Teatro Milano, ainsi que pour divers théâtres de Francfort, Düsseldorf, Cologne, Wuppertal, Hanovre, Lucerne, Zürich, Paris, Bruxelles, Amsterdam et Luxembourg. En 1992, il reçoit le prix CIVIS pour l'enregistrement du monologue *Dreck* de Robert Schneider. La même année, son interprétation dans *Gyges et son anneau* de Hebbel est consacrée meilleure performance masculine en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. De 1995 à 2000, il est engagé au Schauspielhaus Bochum. En 1996, le mensuel *Theater heute* le nomme l'un des meilleurs acteurs de l'année. De 2000 à 2002, il est nommé directeur de la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette, puis repart en Allemagne en janvier 2003. Il y travaille notamment pour le Staatstheater Mainz. En 2006, il retourne à Bâle, où il réintègre la troupe du Théâtre de la Ville. En 2009, Steve Karier s'établit à nouveau au Luxembourg et fonde l'asbl Fundamental ([www.fundamental.lu](http://www.fundamental.lu)). Un an plus tard voit le jour sous sa direction la première édition du Fundamental Monodrama Festival, un festival de monodrames international qui se tient depuis lors chaque année pendant dix jours durant en juin. Depuis 2009, Karier joue au Luxembourg, en Allemagne, en Suisse et en Autriche et ses tournées l'emmènent en Afrique, au Vietnam, aux Émirats Arabes, en Algérie, au Kosovo, en Moldavie, à Londres ainsi qu'en deux grandes tournées à travers l'Allemagne.


Couramment, il met en scène *Quartett* de Heiner Müller en Allemagne et prépare le rôle du conteur dans *Histoire du Soldat* de Strawinsky. Depuis 2011, il est engagé avec Fundamental à Niamey au Niger, où il donne régulièrement des stages pour actrices et acteurs, dans la construction du Centre Alfred Dogbé/Forge Arts, centre culturel et éducatif ensemble avec Arène Théâtre. Ce centre est indépendant et autogéré par les compagnies associées Arène et Fundamental. Depuis 1982, Steve Karier est apparu dans plus de 50 films et téléfilms au Luxembourg, en Allemagne, en Belgique et en France. Il a encore enregistré les œuvres littéraires marquantes de la littérature luxembourgeoise du 19<sup>e</sup> siècle pour le Centre National de Littérature et prépare une série d'enregistrements de romans emblématiques du 20<sup>e</sup> siècle en luxembourgeois et en allemand.



« Chez moi on ne chante pas pour chanter.  
Si on n'a rien à dire, on se tait »

Né au Burkina Faso à Lankoué en 1981 dans le pays San, plus précisément dans la province de Sourou, à la frontière avec le Mali, **Simon Winsé** a grandi dans un environnement culturel riche: celui des masques Samo. Son père Tombo Winsé est un flûtiste traditionnel qui jouait pendant la cérémonie des masques. À l'âge de huit ans, en 1989, Simon a été baigné dans les valeurs traditionnelles de son père. Il l'a initié à la flûte des masques, selon la tradition griotique familiale. À 15 ans, Simon se souvient d'avoir vécu une belle période où la tradition était vivace et pluridisciplinaire: la danse avec l'arc à bouche qui accompagnait les contes, la lutte traditionnelle, le yambo. Il voyait son père jouer le kundé, cette guitare à trois cordes qui est jouée par toutes les ethnies du pays (mossis, bissa, peulhs, dioula). À Lankoué, Simon a aussi été fasciné par un ami berger peul dont le troupeau de moutons passait le long





du champ de mil de la famille Winsé. Pendant la saison des pluies, ce berger jouait de la flûte peule, instrument que Simon apprendra à jouer à la perfection plus tard.

C'est en 2000 en arrivant à la capitale burkinabé Ouagadougou que Simon peaufine son art en se mettant sérieusement à l'apprentissage du ngoni, de la kora et de la flûte peule.

En 2000, le public le découvre aux côtés de son frère Tim Winsé, célèbre instrumentaliste qui a marqué les créations des compagnies de danse contemporaine Salia ni Seydou et Kongo Bateria. Simon accompagnera Tim lors de nombreuses tournées en Afrique et en Europe au sein de son groupe Wassamana de 2004 à 2006.

En 2007, il se lance dans une carrière solo et fonde avec des musiciens français, son groupe Simpaf flute : une fusion des rythmes traditionnels du pays San et du Jazz. Il joue avec de nombreux groupes musicaux, du Burkina et d'ailleurs (Rido Bayonne, Patrick Ruffino pour le grand prix RFI, Dumba Kultur...), mais aussi avec des compagnies de danse contemporaine dont p.ex. Irène Tassebedo, Serge Aimé Coulibaly et le Faso Danse Théâtre.

Au théâtre, il fait partie de la distribution dans e.a. *Cantate de Guerre* (Cie Nsala), *La femme qui plantait des arbres* (Cie La voix du griot), *Barrage contre le pacifique* (Moïse Touré), *Madame je vous aime* (Etienne Minoungou), *Pièce d'identité* (Mathieu Mortainer).

Il collabore avec les conteurs Ze Jam Afane, *La palabre du ralliement* Africolor 2014, KPG (Médaille d'argent au grand prix de la Francophonie à Beyrouth en 2009), Lazare Minoungou, Roukiata Ouedraogo et Emile Didier Nana.

Il a également contribué à la composition de musique du film burkinabé Mamio et participe régulièrement à l'enregistrement studio en tant que flûtiste pour de nombreux artistes dont p.ex. Victor Démé.



**THEATRES**  
DE LA VILLE DE  
LUXEMBOURG

Grand Théâtre  
Théâtre des Capucins



Théâtre des Capucins  
9, Place du Théâtre  
L-2613 Luxembourg